

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 29/3 (2002)

DOI: 10.11588/fr.2002.3.63080

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Michel Petzold s'ajoute donc à une liste déjà longue de publications et de recherches – souvent de grand intérêt –, sur les monuments aux morts. Or, les auteurs semblent ici l'ignorer. L'absence de toute référence aux ouvrages et articles indispensables d'Annette Becker sur le même sujet et à la publication en français d'un article fondamental de Reinhart Koselleck en 1997 («Les monuments aux morts, lieux de fondation de l'identité des survivants» dans: *L'expérience de l'histoire*, Le Seuil, 1997) affaiblissent d'emblée considérablement l'ouvrage.

Qu'en dire alors? Qu'écrire d'un livre qui commence comme une mauvaise dissertation par «De tout temps, les peuples ...» et qui ne tient pas compte des avancées historiques les plus remarquables?

Les auteurs voulaient sans doute en faire un ouvrage facile d'accès pour le grand public. Mais même dans ce cas, un tel ouvrage aurait pu être l'occasion d'une vulgarisation de l'historiographie récente de la «culture de guerre». Mais celle-ci semble tout autant ignorée des auteurs que les principaux livres sur les monuments aux morts, ce qui n'est, bien entendu, pas sans effet sur le contenu même du propos de l'ouvrage. Celui-ci est typologique sans être pour autant systématique. Les ruptures et les continuités avec les représentations des temps de guerre sont saupoudrées sans jamais être soulignées. Il en est de même des particularismes régionaux. *Quid* des monuments des anciens territoires occupés, de l'Alsace-Lorraine ...? Esquissés ceux-ci disparaissent aussitôt dans un discours organisé selon des clichés politiques et ultra-classiques entre pacifisme et patriotisme, religion et laïcité ...

Quant aux monuments eux-mêmes, ils sont traités sur un mode presque uniquement descriptif. Les implications des choix esthétiques oscillant entre le «réalisme» et le recours aux symboles et allégories, voire dans le mélange des deux ne sont pas étudiées.

Ajoutons aussi que l'ouvrage n'évoque pas le moins du monde les monuments aux morts dits corporatifs, des entreprises, des associations, des groupes sociaux, des grandes écoles, etc.

Reste au final une utile collection d'images souvent de bonne qualité et qui vaut surtout par le nombre des photographies. Elle est malheureusement desservie par une maquette surchargée et peu originale. Enfin, le prix de l'ouvrage (€ 29,-) reste dissuasif pour un ouvrage «grand public».

Nicolas BEAUPRÉ, Paris

Manfred KITTEL, *Provinz zwischen Reich und Republik. Politische Mentalitäten in Deutschland und Frankreich 1918–1933/36*, München (Oldenbourg) 2000, XXII–854 p. (*Quellen und Darstellungen zur Zeitgeschichte*, 47).

Cette habilitation de Ratisbonne, patronnée par l'*Institut für Zeitgeschichte* de Munich, est centrée sur «le contraste fondamental de l'histoire concrète des années 1933–1936 en Allemagne et en France». L'idée originale est de comparer deux échantillons: d'une part le Westmittelfranken, c'est-à-dire le margraviat d'Ansbach et les si pittoresques villes d'Empire de Rothenbourg et de Dinkelsbühl, intégrées depuis 1807 à la Bavière; d'autre part le département de la Corrèze, constitué en 1790 par le Sud du Limousin. L'entreprise, fort ambitieuse, s'appuie sur le dépouillement de nombreuses archives et sur une abondante bibliographie; elle est construite avec une remarquable fermeté. Alfred Wahl a déjà examiné chez nous avec succès *Confession et comportement dans les campagnes d'Alsace et de Bade* (COPRUR, Strasbourg 1980). Mais cette fois ces deux territoires ruraux, éloignés de 1000 kilomètres, n'ont entretenu aucune relation directe avant leur jumelage vers 1970. Et, au premier regard, «le protestantisme national» de l'un s'oppose au «laïcisme républicain» de l'autre.

Le lecteur français est particulièrement intéressé par le tableau du Westmittelfranken, bastion luthérien face à Munich catholique. «Le plus allemand de tous les pays allemands» dit-



on sur place. Une analyse très riche y relève au XIX<sup>e</sup> siècle la poussée du piétisme, le rayonnement des théologiens orthodoxes de l'Université d'Erlangen, le recul du libéralisme. Sur ce terrain conservateur et nationaliste, le désastre de 1918 bouleverse les esprits. Sous le régime de Weimar, jugé illégitime, pasteurs et instituteurs soutiennent le DNVP national-allemand, le *Landbund* agraire, le *Stahlhelm* ancien combattant. Puis, après 1928 le parti nazi exploite le penchant *völkisch*; il se développe par une combinaison de propagande et de noyautage qui est finement disséquée. La monographie recoupe et confirme les observations globales de Wolfgang Pyta (*Dorfgemeinschaft und Parteipolitik*, Düsseldorf 1996). En 1933 la circonscription de Rothenbourg ob der Tauber détient le record absolu des suffrages nationaux-socialistes (80%), et un pieux pasteur salue l'avènement du Troisième Reich comme «un don de Dieu». Ce n'est pas toutefois une apostasie: dès octobre 1934 l'arrestation d'un évêque luthérien provoque une protestation massive.

»Pendant qu'ainsi dans l'Allemagne vaincue les concepts d'une culture nationale se réduisaient à la communauté primitive du Peuple, en France la victoire de 1918 cimentait l'attachement à l'État national« (p. 251). Parallèlement à sa description de la Franconie, l'auteur jette sur la Corrèze un regard lucide et la qualité de son information suscite une sincère admiration. Il situe le radicalisme, »parti régional«, »comme une araignée dans la toile du paysage politique corrézien« (p. 554); il fait revivre la Fédération des syndicats agricoles dirigée par Joseph Faure; il met en lumière l'autorité de Henri Queuille, un grand ministre de l'Agriculture (la Franconie ne possède aucun leader de cette classe). Les loges maçonniques dominant ici le réseau associatif, alors qu'autour d'Ansbach ce sont les chorales folkloriques. La crise affaiblit le radicalisme, mais au profit des socialistes de Charles Spinasse et des communistes de Marius Vazeilles. L'»antifascisme« unit, en l'absence de fascisme local, de même qu'en Franconie l'»anticommunisme« unit, en l'absence de communisme. »L'exception française« fait ainsi pendant au *Sonderweg* allemand (p. 750).

Pierre BARRAL, Montpellier

Stephen D. CARLS, Louis Loucheur, 1872–1931. Ingénieur, homme d'État, modernisateur de la France. Préface d'Emmanuel CHADEAU. Traduit de l'anglais par Alice-Catherine CARLS, Villeneuve d'Ascq (Septentrion) 2000, 333 S. (Temps, Espace et Société).

Dank der Rührigkeit des Verlags Septentrion, ein Gemeinschaftsorgan mehrerer Universitäten im Norden Frankreichs, der sich mit reizvollen, neuen historischen Themen einen Namen gemacht hat, liegt die lange entbehrte Biographie Louis Loucheurs nun auch auf Französisch vor (Erstveröffentlichung auf englisch 1993, im Text fast unverändert, bibliographisch mehr oder weniger auf den neuen Stand gebracht). Schon die Tatsache, daß sie einem der bedeutendsten modernen Unternehmer und Politiker des Nordens (geb. in Roubaix, Abg. des Département du Nord) gewidmet ist, weit mehr noch, daß es sich um einen der herausragenden Modernisierer Frankreichs handelt, der von der Industrie während des Ersten Weltkriegs in den Staatsdienst und die Politik wechselte, macht diese Biographie bedeutsam. Sie ist nicht umfassend angelegt, sondern thematisch, und konzentriert sich darauf, den Beitrag Loucheurs zu dem großen Thema der Modernisierung Frankreichs aus der umwälzenden Veränderung durch den Ersten Weltkrieg und seinen tiefgreifenden Folgen herauszuarbeiten. Methodisch hat sich der biographische Zugang angesichts der Fülle und schwer überschaubaren Verflechtung wirtschaftlicher, wissenschaftlich-technischer, politischer und gesellschaftlicher Modernisierung als besonders geeignet und klärend erwiesen: Schon die Tatsache an sich, daß nicht nur in Frankreich in dieser Krisen- und Umbruchphase führende Industrielle und Geschäftsleute in hohe staatliche und politische Ämter gelangen, ist kennzeichnend für den dringenden Bedarf des Staates an Organisationsoptimierung, regelnder Effizienz und Expertise. Vor allem aber entstehen biographische Kristallisa-